

Homélie pour la fête du Christ Roi de l'univers
Dimanche 26 novembre 2017
Clôture de l'année jubilaire des 700 ans du diocèse
Cathédrale de Luçon

Ez 34, 11-12.15-17
Ps 22 (23)
1 Co 15, 20-26.28
Mt 25, 31-46

En cette solennité du Christ Roi de l'univers, par cette célébration, nous clôturons l'année jubilaire des 700 ans de fondation de notre diocèse de Luçon. Ce dimanche marque la fin de l'année liturgique et nous transporte à la fin des temps, au moment où le Christ siègera sur son trône de gloire et viendra juger tout homme. Ce dimanche nous invite à regarder ce que nous avons vécu depuis un an pour faire mémoire des origines de notre diocèse, de son histoire, pour regarder l'œuvre de Dieu dans notre Église aujourd'hui et pour en rendre grâce à Dieu.

Sous le regard du Christ miséricordieux, posons-nous la question : qu'avons-nous vécu ? Que gardons-nous en notre cœur ?

Nous nous souvenons des paroles de Mgr CASTET lors des vêpres qui ouvraient l'année jubilaire le 27 novembre 2016 :

« S'il est bon d'évoquer brièvement les circonstances de la fondation de notre diocèse, ainsi que son histoire profondément liée à celle des familles et des personnes qui habitent notre terre, il importe de remarquer que ces initiatives fondatrices nous enseignent sur la nature de l'Église du Christ. Vous le savez, poursuivait notre évêque, et cela a été répété avec justesse, surtout depuis la célébration du Concile Vatican II : la nature même de l'Église est d'être missionnaire et témoin de l'Évangile du Salut. (...) *Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* » Mt 28, 19-20 Telle fut la parole qui a guidé la vie et le témoignage de nos pères, elle constitue aujourd'hui la règle de nos vies lorsque nous considérons l'avenir de nos communautés et la mission qui leur est confiée. »

L'Église existe pour évangéliser, disait Paul VI dans son exhortation « *Evangelii nuntiandi* ». Mgr CASTET l'a rappelé plusieurs fois au cours de cette année. Ainsi, nous n'avons pas été de commémoration en exposition, de colloque en dédicace d'ouvrages sur l'histoire religieuse de la Vendée, sans garder cette interrogation : comment nos aînés ont-ils témoigné de la foi du Christ ? Comment ont-ils transformé leur monde à la lumière de la foi chrétienne ? Comment ont-ils inscrit dans la pierre, dans leurs écrits, dans la chair des générations successives, cette passion de l'Évangile et ce salut de l'humanité ? Nous ne pouvons être chrétien pour nous-mêmes. Par l'envoi des apôtres par le Christ et par notre baptême, nous sommes nous-mêmes mis au monde pour être disciples missionnaires, selon l'expression du pape François. Ainsi, nous n'écoutons pas l'Évangile de ce jour pour savoir comment préparer notre éternité. Nous l'écoutons pour suivre le Christ, pour servir l'humanité et rendre gloire à Dieu.

Suivre le Christ, selon l'expression traditionnelle de la « *sequela Christi* » : St Augustin l'exprime ainsi « Que veut dire suivre si ce n'est imiter le Christ ? »

Quand nous écoutons le livre d'Ézéchiel, « Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis et je veillerai sur elles. » A quelques siècles de distance de Jésus de Nazareth, c'est bien lui que le prophète décrit, c'est bien lui que nous reconnaissons comme l'envoyé de Dieu, Dieu lui-même venant guider son peuple, venant prendre soin de chacune de ses brebis, venant les protéger, les libérer. « C'est moi qui ferai paître mon troupeau, c'est moi qui le ferai reposer. La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. » Oui, ce bon pasteur, nous l'avons reconnu. Et vous, peuple de Dieu, vous attendez des pasteurs que l'Église vous donne qu'ils l'imitent, qu'ils révèlent aujourd'hui par leur enseignement et leurs actes, le bon pasteur, l'unique, qui demeure le guide et le gardien du Peuple de Dieu. Nous, prêtres en ce temps, nous ne sommes que les serviteurs du Divin Maître, vos serviteurs pour manifester le seul Pasteur.

Suivre le Christ, l'imiter : notre Église de Luçon se doit de transmettre l'appel de Dieu pour que des jeunes se lèvent et deviennent prêtres configurés au Christ Pasteur pour le bien de ses fidèles. N'imaginons pas une Église sans prêtre : qui incarnerait au milieu de nous, le Christ Bon Pasteur ?

Suivre le Christ jusque dans le combat contre le Mal et la mort. Il est le ressuscité d'entre les morts, nous dit l'apôtre Paul dans la première lettre aux Corinthiens. C'est en lui que tous recevront la vie. Il est légitime de nous asseoir, de méditer le risque que nous prenons à mettre nos pas dans ceux du Crucifié. En regardant nos épreuves, nous sommes déjà affaiblis, submergés, anéantis. En voulant ressembler au Christ, nous le découvrons proche de nous, à nos côtés, dans nos épreuves. Nous recevons sa force, sa paix, son espérance. Nous entrons dans sa foi, dans sa confiance. Il nous renouvelle alors même que nous sommes accablés. Il nous fait naître alors même que nous sommes au cœur de la nuit. Comme le disait St Jean-Paul II au seuil de son pontificat « N'ayez pas peur ! » Il y a les combats de la vie, il y a les combats du disciple, il y a les combats de l'apôtre. Que jamais le Mal ne nous fasse craindre de ressembler au Christ ! Que jamais il ne nous fasse reculer dans le don de nous-mêmes par amour de Dieu et par amour des hommes ! C'est avec Lui que nous vivons la Pâque, le passage au-delà de l'épreuve, au-delà de la mort.

Suivre le Christ en servant l'humanité ! Dans l'Évangile, le Roi distingue les bénis de son Père, en leur donnant le Royaume en héritage. Il décrit leurs actes : ils ont donné à manger aux affamés, à boire aux assoiffés, ils ont accueilli les étrangers, ils ont habillé ceux qui étaient nus, ils ont visité les malades et les prisonniers. Mais ce Roi ne parle-t-il pas d'abord du Christ ? Qui est venu donner le vrai Pain venu du Ciel aux hommes ? Qui est venu abreuver la véritable soif des hommes ? Qui est venu donner place aux païens, étrangers à la vie divine ? Qui est venu vêtir de la lumière de sa résurrection ceux qui étaient dans la nudité de leur péché ? Qui est venu guérir, relever, libérer ? Qui le premier a vaincu le Mal et la mort en inaugurant son Royaume dès ici-bas ?

Il est curieux que le Roi se reconnaisse dans les bénéficiaires des biens-aimés du Père. Il aurait dû se reconnaître dans les bienfaiteurs. Mais Dieu ne se regarde pas, il sort de lui-même, il sort de lui-même pour quêter l'amour, pour quêter notre amour. Ainsi, nous ne servons pas l'humanité à la suite du Christ par devoir, par nécessité. Nous nous mettons en quatre pour celui qui a besoin parce que nous sommes infiniment aimés - nous le savons -. Nous nous acquittons d'une dette d'amour en étant aux pieds de nos frères et sœurs. Nous livrons l'amour à qui ne le connaît pas, à qui ne peut le reconnaître. Nous avons à révéler l'amour par nos actes et en vérité.

Oui, le Roi se reconnaît dans les bénéficiaires et nous peignons, nous, à le reconnaître. Il se présente à nous, non aimable, loin des images par lesquelles nous l'aimons. Il est défiguré, abandonné, à terre. Il est notre frère ! Nous le servons sans le reconnaître. Nous sommes appelés à L'aimer en actes et en vérité, sans comprendre, sans calculer, dans la démaîtrise et la confiance.

Ainsi, en cette période de vacance du siège épiscopal, nous pouvons rêver d'une Église qui nous corresponde, qui corresponde aux besoins de ce monde. N'oublions pas qu'elle est d'abord un mystère, c'est-à-dire un Peuple qui ne s'appartient pas, qui est de Dieu, un peuple habité, animé par l'Esprit Saint, sanctifié par Lui, un Peuple qui vit de l'Alliance avec Dieu, une Alliance scellée dans le Sang du Christ, une Alliance en forme de salut. L'Église n'a pas à se définir, elle est formée par Dieu, elle est choisie par Lui et envoyée au monde.

Église de Luçon, en sortant de ce jubilé, regarde ce que le Seigneur fait pour toi, son œuvre en ton sein. Il est au milieu de toi, il t'accompagne, il te guide.

Église de Luçon, en quittant ce jubilé, suis ton Seigneur en cherchant à Le reconnaître dans les pasteurs qu'Il te donne. Suis ton Seigneur dans le combat contre le Mal et la Mort. Suis ton Seigneur dans le service de l'humanité. Il quête ton amour et t'attend là. Ne cherche pas à le reconnaître, tu passeras à côté de lui.

Église de Luçon, ressemble à ton Seigneur, il se fait pauvre pour t'apprendre à trouver Dieu en toi, il se fait pauvre pour que tu reconnaisses ta fragilité sans en avoir peur, il se fait pauvre pour que tu l'approches dans les pauvres et les pécheurs.

Eglise de Luçon, glorifie ton Seigneur, Il est le Roi qui donne vie et t'apprend à vivre. Il est le Roi qui te convoque dans ce monde à la place qu'il te réserve. Amen.

Abbé Jean BONDU